

SERENADE

GRIEG • HAYDN • VIVALDI • ROSSINI • HÆNDEL
BOCCHERINI • TELEMANN • SCHUBERT
BIZET • PUCCINI • BARTÓK

Régis MANCEAU • Gildas PRADO • Ch. PERRIER-LAYEC
Monique FRASCA-COLOMBIER • Jean-Marc LABYLLE

ORCHESTRE PAUL KUENTZ



SERENADE

1 - GRIEG PRÉLUDE (Suite Holberg)	2'53
2 - GRIEG AIR, ANDANTE RELIGIOSO (Suite Holberg)	6'45
3 - HAYDN SÉRÉNADE (Quatuor op. 3 à 5)	5'11
4 - VIVALDI LARGO POUR VIOLE D'AMOUR (Concerto RV 540)	3'34
5 - ROSSINI ALLEGRO FINAL (Sonate n°3)	2'39
6 - HÆNDEL MENUET POUR FLÛTE À BEC (Water Music)*	2'19
7 - BOCCHERINI MENUET CÉLÈBRE (Quintette op.13, n°11)	3'38
8 - TELEMANN MENUET (Concerto en ré majeur pour flûte)	3'14
9 - GRIEG MORT D'AASE (Peer Gynt)	4'41
10 - SCHUBERT MENUET (Quatuor n°1)	3'56
11 - TELEMANN ALLEGRO (Concerto pour 3 hautbois et 3 violons)	2'53
12 - BIZET ADAGIETTO (L'Arlésienne)	2'42
13 - PUCCINI CRISANTEMI	7'51
14 - BARTÒK DANSES POPULAIRES ROUMAINES*	6'37

* arrangements Paul Kuentz

n°11, les solistes : Gildas Prado, Alexandre Peyrol, Samuel Retaillaud : hautbois
Monique Frasca-Colombier, Jean-François Vialle, Cécile Vautrin : violons

Monique FRASCA-COLOMBIER, viole d'amour - Régis MANCEAU, flûte
Jean-Marc Labylle, flûte à bec - Gildas PRADO, hautbois - Chantal Perrier-Layec, clavecin

ORCHESTRE PAUL KUENTZ sous la direction de Paul Kuentz

Couverture : «Sérénade à Saint-Marc-
Ippolito Caffi (1809-1866) - Venise, Gal. int. d'Arte Moderna
Photo : Alinari-Giraudon
PV730106

SÉRÉNADE

de Vivaldi à Bartók

Pour Sébastien de Brossard, la sérénade est un "concert que l'on donne pendant la nuit dans la rue, sous les fenêtres de quelqu'un. Quelquefois il n'y a que des instruments, souvent on y mêle des voix et les pièces qu'on fait pour de pareilles occasions se nomment aussi sérénades". Il ajoute que "ce mot vient de l'italien *sera*, soir, ou *sereno*, serein", ce qui a donné le mot *serenata*. Proche du divertissement, ou *divertimento*, et de la cassation des musiciens du XVIII^{ème} siècle, la sérénade, utilisée avec bonheur par Mozart, est aussi revenue en honneur chez les compositeurs du XIX^{ème} siècle : Beethoven, Brahms, Tchaïkovski, Dvorak entre autres ont écrit des sérénades. Certains musiciens du XX^{ème} siècle tels Roussel, Reger, Martinu, Maderna, Berio, Schönberg, n'ont pas dédaigné le genre. La sérénade est généralement synonyme de sensibilité, de charme, de délicatesse, de fraîcheur, de spontanéité, mais aussi de liberté dans le ton comme dans le choix des mouvements et des instruments.

S'ils ne portent pas le titre de "sérénade", les morceaux présentés ici en ont toute la grâce et le raffinement. Les concertos de Telemann ou de Vivaldi, d'une constante inspiration et d'une tenue exemplaire, les suites d'orchestre de Haendel, le *Quatuor op.3* attribué à Haydn, mais vraisemblablement dû à Roman Hoffstetter, sur sa mélodie d'une suavité délicieuse, ou tel quintette de Boccherini renferment de ces pages tendres et gracieuses, de ces douces cantilènes aux sonorités prenantes.

C'est un Rossini de douze ans qui écrit en 1804 ses six fameuses *Sonates à quatre* pour cordes, pleines de pétulance et de grâce liées çà et là à une certaine mélancolie. La *Suite Holberg* que Grieg composa "dans le style ancien" en 1884, en l'honneur de l'écrivain et philosophe danois Ludvig Holberg, s'ouvre sur un *Prélude* à la fois majestueux et vivant, tandis que l'avant-dernière pièce, *Air*

(*Andante religioso*), résonne d'accents poignants. Pour *Peer Gynt*, drame d'Henrik Ibsen, Grieg conçut en 1874 avec de grands efforts une musique de scène, l'une de ses pages les plus célèbres qui a assuré sa réputation : il en assembla deux suites d'orchestre en 1888 et 1891. La première suite renferme une pièce brève mais non moins émouvante et sublime pour cordes seules qui peint la *Mort d'Aase*, la mère de Peer Gynt. La répétition de son thème poignant augmente l'intensité dramatique du morceau.

L'*Adagietto* est le troisième numéro de la première suite de *L'Arlésienne* que Bizet adapta en 1872 de la musique de scène qu'il venait de signer pour le mélodrame en trois actes d'Alphonse Daudet, mélodrame que l'écrivain provençal tira lui-même de ses *Lettres de mon moulin*. Jean Roy a décrit ce morceau comme "un chant ému et pudique. Un contrepoint où chaque rencontre de notes aiguise la sensibilité. Une musique blessée qui s'élève un court instant pour retomber, lasse et découragée. Jamais Bizet ne s'était à ce point confié à la musique".

Les *Danses populaires roumaines* de Bartók révèlent la richesse du langage de ce compositeur qui eut à cœur de ressusciter la saveur mélodique et rythmique des folklores roumain, hongrois, bulgare, mais aussi ukrainien ou arabe, dans une parfaite assimilation, puisant à la source, disait-il, "pourvu que cette source soit pure, fraîche et saine". C'est dans les campagnes d'Europe centrale qu'il sillonna avec son ami Zoltan Kodaly que Bartók recueillit les chants paysans et c'est de cette connaissance des traditions musicales populaire que foisonnent ses œuvres caractéristiques.

Adélaïde de Place



SERENADE

from Vivaldi to Bartók

Sébastien de Brossard defined the serenade as 'a concert one gives during the night-time in the street, beneath a person's window. Sometimes it is purely instrumental, and often voices are added, and the pieces written for such occasions are thus known as serenades'. As he went on to point out, 'the word comes from the Italian sera, evening, or sereno, serene', which gave the word serenata. Similar to the divertimento and the cassation of the eighteenth century, the serenade, of which Mozart composed some very fine examples, was also a favourite with nineteenth-century composers: Beethoven, Brahms, Tchaikovsky, Dvorak and others composed serenades. And a number of twentieth-century musicians, including Roussel, Reger, Martinu, Maderna, Berio and Schoenberg, also appreciated the genre. The serenade is generally synonymous not only with sensibility, charm, freshness and spontaneity, but also with freedom (tone, choice of movements, choice of instruments).

Although they do not bear the title, all the pieces presented here have all the grace and refinement of serenades. Such tender, graceful pieces, sweet, smooth and melodious, are to be found in concertos by Telemann or Vivaldi, in orchestral suites by Handel, in the Quartet op.3, attributed to Haydn, but probably composed by Roman Hoffstetter, with its delightful melody, or in a quintet by Boccherini.

Rossini was twelve years old when he composed his six fine Sonate a quattro for strings of 1804. These pieces are full of petulance and grace, with a tinge of melancholy here and there. The Holberg Suite, which Grieg wrote to celebrate the bicentenary of the birth of the Norwegian dramatist Ludvig Holberg (1684-1754), begins with a majestic, yet lively, Prelude. The last-but-one movement, Air (Andante religioso) is very poignant. Grieg also composed incidental music

for Henrik Ibsen's play Peer Gynt, which he completed in 1874. He later arranged the music as two orchestral suites, no 1 (op. 46) of 1888, and no. 2 (op.55) of 1891. The first suite includes a very short and very moving piece for strings, representing the Death of Aase, Peer Gynt's mother. The dramatic intensity of the piece is heightened by the repetition of its poignant theme.

The Adagietto is the third piece from the suite L'Arlésienne, which Bizet adapted in 1872 from the incidental music he had composed for Alphonse Daudet's three-act play, based on his Lettres de mon moulin. This is a moving piece, full of feeling and sensitivity, confiding, and tinged with weariness and discouragement.

Bartók's Romanian folk dances show the great richness of the composer's musical language. Bartók's folk-song research had a penetrating influence on his music, and he aimed to recreate the melodic and rhythmic flavour of the Romanian, Hungarian, Bulgarian, but also Ukrainian and Arab songs he collected, thus going back to the source, 'provided that source was pure, fresh and healthy'. He travelled to the villages of Central Europe with his friend Zoltán Kodály collecting such pieces, which influenced his own very characteristic compositions.

Adélaïde de Place
Translation: mrp

